

Dans ce numéro

Crise du logement : Carney protège les promoteurs avant la population

La journée va être (plus) chaude : la transition écologique entre les changements climatiques et les guerres



Crise du logement : Carney protège les promoteurs avant la population

Le 25 juin dernier, Carney annonçait l'achat en masse de condos invendus en Colombie-Britannique. Cette mesure présentée comme une mesure sociale pour créer du logement « social » est en réalité un plan de sauvetage des promoteurs et spéculateurs, alors que les travailleurs et les travailleuses peinent de plus en plus à se loger dignement.

Sauvons les capitalistes !

Depuis 2022, les unités de condos à Vancouver et à Toronto voient leur prix de vente baisser et les ventes ont commencé à diminuer également. Devant ce retournement du marché, le gouvernement fédéral intervient pour protéger le capital : l'État doit s'assurer que les promoteurs restent profitables. Non seulement l'État intervient dans le marché, mais il le fait POUR le marché. Il s'agit du même marché qui ne fonctionne pas pour loger tout le monde ! L'État qui donne un parachute doré aux promoteurs et qui laisse de côté le reste de la population n'est pas une anomalie ou un hasard; c'est comme ça que le capitalisme fonctionne. L'État viendra toujours sauver les capitalistes en temps de crise... avec votre argent s'il le faut.

Le capitalisme ne peut pas loger

Les promoteurs ne construisent pas pour la population; ils produisent des marchandises destinées à faire du profit. Répondre aux besoins sociaux ne fera jamais partie des objectifs des capitalistes.

Bien que certains commentateurs ou officiels gouvernementaux tentent de nous faire croire que les promoteurs font partie de la solution, les profits et la spéculation restent leurs objectifs. De son côté, l'État ne cherche qu'à préserver les profits et stabiliser le marché pour les capitalistes. Sous le capitalisme, au meilleur de son fonctionnement, on se retrouve avec des logements vides et une population mal logée, voire à la rue.

La fin du logement comme une marchandise

Tant que le profit fera partie de l'équation et que les logements seront produits pour le marché, nous ne pourrons pas répondre à la crise du logement et loger adéquatement tout le monde. À court terme, nous devons faire pression activement pour que des logements soient construits hors du marché - si nous utilisons des fonds publics, ce sera pour répondre à des besoins vitaux. À long terme, nous devons socialiser les logements, planifier démocratiquement les villes de demain et mettre fin à la spéculation immobilière. Seul un renversement du capitalisme peut nous sauver définitivement des loyers exorbitants, des évictions et de la rue.

**Réglons la crise du logement une bonne fois pour toute !
Socialisons les logements !**

La journée va être (plus) chaude : la transition écologique entre les changements climatiques et les guerres

L'arrivée de l'été montre encore une fois, avec plus de force, les défis et les dangers que le réchauffement climatique pose à l'échelle globale. En Europe, on assiste chaque année à des vagues de chaleur de plus en plus intenses : en juin 2026, les températures maximales dans le continent européen ont été plus hautes, jusqu'à 12 degrés Celsius de plus, en comparaison aux moyennes annuelles. Ce réchauffement extrême a déjà produit dans plusieurs pays une augmentation des décès à cause de la chaleur. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, au cours du mois de juin 2026, plus de 1300 décès liés à la chaleur ont été enregistrés dans différents pays européens. Les températures extrêmes endommagent aussi les infrastructures civiles et logistiques, en plus de et produire des blackouts dans les villes.

Le réchauffement au Canada

Au Canada aussi, on voit comment le changement climatique et le réchauffement global produisent des conséquences à différents niveaux. Le rapport Le Canada dans un climat en changement du gouvernement canadien avait déjà prévu en 2023 que, dans tous les scénarios des émissions pris en considération, les températures auraient augmenté deux fois plus que la moyenne globale. De la même façon, la fréquence des températures et des précipitations extrêmes augmente, pendant que l'étendue et la masse de la cryosphère diminuent de plus en plus. Même si les conséquences de ces phénomènes sont moins prononcées ici qu'en Europe, les mêmes risques pour la santé existent, tandis que la possibilité que des événements météorologiques extrêmes arrivent demeure. En plus, les répercussions seront plus sévères pour les secteurs de la population plus vulnérables comme, entre autres, les peuples autochtones qui voient leurs traditionnels modes de vie mis en danger par le changement climatique.

Le capitalisme à la source

Tout cela, il faut le répéter, se produit à cause d'un système économique et productif basé sur les combustibles fossiles et sur un capital qui n'est pas enclin à s'arrêter même devant de la misère humaine et environnementale. Les promesses de transition vers une économie plus verte et renouvelable de l'Agenda 2030 et des sommets pour le climat, on a raison de les reconnaître maintenant comme des mots au vent.

Dans un système global qui descend vers le chaos, la transition écologique s'écarte de la réalité, en étant dominée par les projets impérialistes des grandes puissances. La guerre devient le moyen principal pour assurer la réussite de ces politiques impérialistes, qui sont souvent liées au contrôle des ressources énergétiques. L'existence d'une armée forte et efficiente devient enfin la condition principale pour ce but, un fait qui produit une reconversion de l'économie vers le secteur militaire. On le voit au Canada avec le projet d'expansion d'une usine de General Dynamics à Valleyfield qui est impliquée dans des activités polluantes.

Le socialisme pour la transition écologique

Il faut prendre position contre la guerre impérialiste et la militarisation de la société et lutter à côté des ouvriers et des étudiants en favorisant l'auto-organisation et l'autonomie de la classe ouvrière. On ne peut pas déléguer la gestion de la crise environnementale à des pays bellicistes qui font de la guerre leur but. On doit revendiquer une écologie des peuples par les peuples et l'abolition des armées. On doit lutter pour une transition écologique qui mette au centre le bien-être des peuples et la coexistence avec l'environnement dans le cadre de la planification de la production.

Pour sauver la Terre, il faut vaincre le capital !



Qui sommes-nous

La **Ligue marxiste révolutionnaire québécoise (LMRQ)** est une organisation sympathisante du **Courant Révolution Permanente – Quatrième Internationale (CRP-QI)** au Québec, elle milite pour une alternative révolutionnaire au capitalisme.

Nous joindre



jusquaubout.org



revolution.permanente.qc@gmail.com



À VENIR